

La transition agroécologique : défis et enjeux

Déclaration du groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

Si l'agroécologie est, comme le note cet avis, une discipline scientifique et une somme de pratiques, c'est également un mouvement social.

Ce mouvement est ancien et porte de multiples visages. Il démontre à grande échelle sa capacité à répondre, mieux que les autres options, aux défis lourds et structurels auxquels nous sommes confrontés, et en premier lieu économique.

Ce mouvement social est mondial. La COP 21 a été pour ce mouvement un espoir et si la période est plus incertaine, le CESE reste porteur des objectifs de l'accord de Paris.

Ce mouvement social est en plein essor sur les territoires. Il passe par l'évolution des pratiques et la redécouverte des spécificités régionales dans tous les domaines. Il permet le développement des circuits courts, en particulier pour les collectivités. Enfin, il permet l'installation de jeunes, redonne le goût au métier, retisse du lien entre les acteurs et les agriculteurs eux-mêmes.

Mais plus que tout, ce mouvement ne peut se faire sans les agriculteurs eux-mêmes. D'abord parce qu'ils ont les savoir-faire et les connaissances et qu'ils ont prouvé à travers l'histoire leur capacité à faire évoluer les pratiques. Mais également parce que les agriculteurs sont les premières victimes : victimes en termes de santé, victimes économiques et nous ne pouvons occulter les multiples crises profondes, souvent désespérantes, qui touchent la profession, et l'année 2016, plus que les autres, a été particulièrement difficile dans beaucoup de régions.

Ce constat doit renforcer le cap à donner. Pour avancer vers celui-ci, trois points sont pour le groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse particulièrement importants.

Tout d'abord, la formation. La formation à l'agroécologie doit s'appuyer sur des cas pratiques pour permettre aux élèves de se confronter à des projets existants, en lien avec les acteurs locaux. Elle ne peut être qu'interdisciplinaire.

De plus, la valorisation des acteurs de l'agroécologie, ainsi que de leurs produits, doit se faire à tous les niveaux pour que les acteurs puissent avoir les moyens de construire ces transitions.

Enfin, concernant l'accompagnement, il est indispensable de soutenir les installations, en particulier celles de jeunes, qui mettent en pratique l'agroécologie. Cela nécessite du temps et des moyens pour tous les acteurs. À cet égard, le groupe soutient la proposition d'allouer des moyens supplémentaires aux collectifs qui aident les porteurs de projets et saluent tous les acteurs, et de nombreux sont jeunes, qui inventent l'agriculture de demain, celle-ci ne devant être qu'agroécologique. Ce n'est qu'à cette condition que l'on arrêtera le non remplacement d'un agriculteur sur deux !

Le groupe a voté l'avis.